La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS DU 27 DECEMBRE

En Championnat 2e Division : Olympique Marcquois 1A bat U.S. Ronchin-Thumesnil 1A par 5 à 0. — Partie très disputée sur le terrain de l'Arbrisseau. Au début les visités parvinrent à dominer nettement et à la mi-temps rien en fut marqué. A la reprise, l'O.M. se remit avec plus d'ensemble, les avants surtout se distinguèrent et cinq buts furent marqués.

Bon arbitrage de M. Leclercq, de l'U.S.T.

O.M. 1B bat U.S.R.T. 1B par 5 buts à 2.

O.M. 2 bat U.S.R.T 2 par 6 buts à 2.

Amicale Athlétique Fivoise 1 fait match nul avec Méaor Club Lillois 2, par 1 à 1.

Amicale Athlétique Fivoise 2 battue par U.S. Cheminots Hellemmes 3, par 3 buts à 1.

A.S.P.T.T. 1 bat Patro Club Loossois 1 par 2 à 0.

A.S.P.T.T. bat Sporting Club Fivois juniors par 8 buts à 0.

E.C. Lillois 1 bat Sport Ouvrier Lillois 1 par 4-1.

S.O. Lillois 2 bat A.S. Hellemmes 2 par forfait.

A.S. Esquinghem 2 bat S.O. Lillois par 7 buts à 0.

Sport Ouvrier Halluinois 1A bat par 3 buts à 0 l'A.S.S.B. Oignies 1A — Par cette victoire, les Halluinois reprennent la 1re place du classement du Championnat de la promotion territoriale. Oignies qui comptait un remplaçant ne put parvenir malgré son ardeur à sauver l'honneur quoique ayant marqué un but que l'arbitre n'accorda pas et un penalty à la suite d'un hands dans la surface de réparation pour lequel l'arbitre n'accorda qu'un coup franc ce qui coûta peut-être la défaite de l'A.S.S.B.O. A remarquer à Oignies, Bocquillon et surtout Tournant qui sut éliminer Vercruyss, le dangereux ailier droit Halluinois. A Halluin, l'équipe entière est à féliciter pour son mordant.

A l'Association Sportive Courriéroise. — Voici les résultats de la tombola du Réveillon, organisée par l'A.S. Courriéroise :

Numéros gagnants : 56, 810, 204, 307, 138, 51, 148, 111 274, 68, 317, 357, 220, 64, 469, 222, 359, 348, 391, 53, 889 385, 98, 209, 79, 502, 306, 576.

Les gagnants peuvent réclamer leurs lots chez M. Hugot Pierre, Grand'Place.

U.S. Liévroise 1A et A.S. Aire-Isbergues, font match nul par 3 buts à 3. — Match captivant, que celui qui opposait à Liévin, au parc de Rollencourt, devant de nombreux spectateurs qui avaient bravé le temps affreux, les 2 leaders de la 2e division d'Artois. Aire prend l'avantage en 1re mi-temps, aidé par le vent et marque 1 but.

Le 2e time voit Liévin partir à l'attaque, mais les Aire-Isberguois sont excellents dans leur jeu de passes et par 2 nouvelles fois battent le gardien adverse. Aire-Isbergues : 3 — Liévin : 0.

Il reste environ 25 minutes à jouer. Liévin obtient un penalty que Deligne transforme. Aire : 3 Liévin : 1. Dès ce moment, les Liévinois émoustillés et encouragés par leur galerie, marquent une 2e fois par R. Macquart. Aire : 3 — Liévin : 2. Le jeu reprend. Liévin a maintenant l'avantage et traduit sur corner bien botté par Duquesnoy. Aire 3 — Liévin : 3. Ce sera tout. Aire obtient un penalty, mais celui-ci est bien bloqué par M. Macquart ; les supporters liévinois ont eu chaud !

Quelques minutes après, M. Chevalier, qui fut un arbitre parfait, siffle la fin de cette superbe rencontre.

A.S. Courrières bat Arras Olympique par 10 à 0. — Match joué à Courrières sur un terrain boueux qui nuisit à la beauté du jeu. Arras se présenta sur le terrain qu'avec neuf joueurs. Le score représente bien la physionomie de la partie.

Challenge de la P.P.W. — Pro Patria de Wingles bat Iris Club Lillois (M.C.) par 7 buts à 1. — Superbe match qui emballa le public. L'équipe Winglaise joua si brillamment qu'elle surprit même ses plus farouches partisans. Le remaniement opéré à la suite du match contre les Cheminots de Béthune semble lui devoir être salutaire.

Après un quart d'heure de tâtonnement qui permit aux Lillois d'ouvrir le score, les avants Winglois bien soutenus par une ligne de demis où Sambourg avait repris sa place, menèrent un tel train qu'avant la mi-temps ils avaient par 5 fois violé les filets adverses.

A la reprise, Thobois marqua le 6e but après une minute de jeu. Puis Lille se montra dangereux mais ses descentes étaient impitoyablement arrêtées par les arrières en grande forme. Il semblait que le résultat était acquis lorsque sur une descente de toute la ligne d'avants de Wingles, l'inter-droit botta au but : la balle rencontra le poteau et revint faiblement en jeu, Thobois qui avait suivi reprit et marqua le 7e et dernier but.

A Wingles, toute l'équipe est à féliciter et, sur ce match, doit causer, plus d'une surprise dans les matches retour du Championnat d'Artois.

A Lille, remarqués la ligne de demis et particulièrement le demi-centre qui s'imposa comme un des meilleurs jouurs sur le terrain.

Championnat d'Artois 2e division. — A.S. Bartlinoise bat U.S. Saint-Martin par 3 buts à 0. — Malgré le mauvais temps, à 14 h. 15, la foule se presse nombreuse aux abords du terrain. Peu de temps après se présentent les équipes. Le coup d'envoi est donné ; de suite, Barlin domine. Après un 1/4 d'heure de jeu, un penalty accordé à Barlin est transformé. A.S.B. : 1 — U.S. St-Martin : 0.

Le jeu reprend ; après de nombreuses incursions de part et d'autre, Barlin marque un second but. A.S.B. : 2 — U.S.St.M. : 0.

Les Ustiens jouent furieusement. Plusieurs attaques sont sans profit. Jamais on n'a vu Barlin aussi vif, aussi rapide. La mi-temps est sifflée sur le score de 2 à 0.

A la reprise, Barlin joue contre le vent. Les Ustiens se font pressants. Le gardien de Barlin, qui d'ailleurs est à féliciter, a fort à faire. Plusieurs incursions de Barlin amènent un but bien rentré par Duquesne, le capitaine de l'équipe. Le train demeurera vif jusqu'à la fin. A remarquer le bon arbitrage de M. Pruvost Charles. Barlin, dernier du Championnat battant un des premiers, n'est-ce pas splendide ? Il est vrai que l'équipe a été remaniée.

LES RENCONTRES DU 3 JANVIER

CHAMPIONNAT DU NORD

Sporting Club de Douai contre Union Sportive Tourquennoise. — Le dernier match aller des Championnats du Nord appelle à se rencontrer, rue de Gand à Tourcoing, le Sporting Club Douaisien et l'Union Sportive Tourquennoise.

Promu en division d'honneur cette année, Douai fait des prouesses étonnantes. Dimanche dernier, il força le Stade Roubaisien à encaisser trois buts ce dernier ne marquant qu'une fois. C'est une référence de premier ordre. Au classement général par deux points d'avance, Douai devance son prochain adversaire. Tourcoing gagnant, les deux équipes se trouveraient à égalité de points, mais les Douaisiens ne l'entendirent pas ainsi et leur meilleur team se présentera sur le Stade Albert Fromentin avec la ferme intention de remporter la victoire.

La partie commencera à 14 h. 15 précises, l'arbitre désigné pour cette palpitante rencontre est M. Diédens.

L'Excelsior de Tourcoing à Lourches. — Le plus important des matches aller de division d'honneur groupe B se jouera dimanche, à 14 h. 15 à Lourches. Il opposera le leader actuel du groupe qui est le S.C.L. à l'Excelsior de Tourcoing qui prétend également à la première place ; il est à remarquer que ces deux clubs sont les seuls à demeurer imbattus à ce jour, parmi les 30 sociétés composant les 3 groupes de Division d'honneur de la Ligue du Nord.

La rencontre de dimanche, qui sera suivie avec attention par tous les sportifs du Nord, présente donc un intérêt considérable si l'on se rend compte que le premier du groupe seulement se classe pour la montée en Groupe A.

Au surplus, la région de Valenciennes n'a pas encore eu l'occasion de voir évoluer l'Excelsior de Tourcoing qui s'est distingué à plusieurs reprises ces dernières années en Coupe de France, ce Club au surplus n'ayant jamais été battu en championnat depuis sa fondation...

Ces quelques lignes montrent suffisamment la valeur de l'adversaire du S.C.L. qui se désigne également à l'attention des sportsmen par la série de beaux succès qu'il remporte depuis septembre.

Les amateurs de football qui se donneront rendez-vous sur le terrain du S.C.L. Route de Denain dimanche prochain peuvent donc être persuadés d'assister à une rencontre très disputée, les deux équipes désirant s'octroyer le gain du match, qui assurera à l'une ou l'autre équipe, la première place du Groupe B de Division d'honneur.

L.A.S. Harnésienne à Barlin. — L.A.S. Harnésienne rencontrera dimanche à Barlin, l'équipe correspondante locale en un match de championnat. Départ à 12 h. 30 au siège. La partie qui sera très disputée attirera les nombreux sportsmen de la région.

Assemblée générale du S.O. Lillois. — Tous les membres actifs sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le mercredi 30 décembre, à 7 h. 30 du soir. La présence de tous est indispensable.

DEMANDES DE MATCHES

Sporting Ouvrier Lillois 1A demande matches pour les 10 et 24 janvier ; 28 février et 28 mars, contre équipe 1A promotion ou 2e division ; 2e équipe, les 10 et 24 janvier et le reste de la saison. 3me équipe out la saison.

F.C. Loossois 1 demande matches les 31 janvier, sur terrain adverse ; 28 février et tout le reste de la saison. — F.C.L. 2, les 3 janvier, sur terrain adverse ; 7 février et le reste de la saison.

Ecrire au secrétaire, 66, rue de l'Epinette, Loos.

U.S. Cheminots d'Hellemmes. — Equipe 1 demande match contre équipe réserve de division d'honneur pour dimanche 3 janvier. Ecrire ou télégraphier à M. Birembaux, 14, rue Danton, à Hellemmes.

Football Club Liévinois 1A 3e division, demande matches pour : 17 janvier, sur terrain adverse ; 31 janvier à Liévin ; 7 mars, 11 et 18 avril. Ecrire à M. Moisette Bruno, 48, rue Ampère, Liévin (Pas-de-Calais).

BASKET-BALL

Réunion des arbitres de Basket-Ball du District d'Artois. — Séance du 27 Décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 35 à Lens, Café de Paris, sous la présidence de M. Delannoy, président des arbitres de Basket-Ball, membre de la Commission Régionale des Arbitres de Basket-Ball de la L.N.A.

Assistent à la réunion : MM. Baudry, Boulenguez, Ansart, Molinaro, Houd, Rémy, Carpentier, Caudevelle, arbitres de B.B. et M. Dubouchet, secrétaire de la Sous-Commission du District d'Artois. Excusés : MM. Fortin, Vézilier, arbitres de B.B. Absents : MM. Macaux, Beaufils, Guémeau, Leduc, Guffroy, Prisicourt, Michel, Messier, Héraud, Delbarre, arbitres de B.B. Démissionnaires MM. Dupont Alphonse et Obein Martin.

Présentaion des nouveaux arbitres : MM. Ansart et Caudevelle de l'Ecole Normale d'Arras sont seuls présents.

Frais de déplacements : Pour simplifier le règlement des frais d'arbitrage, il a été décidé que chaque arbitre devait en fin de mois, remplir la feuille récapitulative et l'envoyer au Président des Arbitres du District d'Artois.

Afin d'en rendre le contrôle plus aisé, le relevé des notes d'arbitrage sera certifié exact par le Président du District et sera envoyé à M. Leblanc, 78, rue de Cambrai, à Tourcoing, pour visa de la Commission centrale de Basket-Ball de la L.N.A.

Examen d'arbitrage : Il est décidé de faire passer l'examen d'arbitre le 9 Mai 1926. A cet effet, la Commission suivante est formée :

MM. Delannoy, Houd, Fortin, Vézilier, Ansart et Baudry. L'examen sera passé à Lens, sur le terrain Saint-Léonard (terrain de la Sainte-Barbe).

Une note sera envoyée à chaque club pour présenter un candidat arbitre.

Matches Inter-Districts : Comité de Sélection, Composition : Tous les arbitres du district, ces Messieurs enverront au Président pour fin janvier les noms de joueurs susceptibles de faire partie de la Sélection.

M. Baudry se mettra en liaison avec M. Chevalier, dirigeant du Stade Béthunois pour l'organisation du match qui aurait lieu à Béthune si possible le 7 février 1926.

Questions diverses : M. Baudry est désigné pour suppléer le Président des Arbitres du District aux réunions de la Commission Régionale de Basket-Ball de la L.N.A. Il est demandé à M. Derry, Président de la Commission Régionale des Arbitres de B.B. de la L.N.A. de vouloir bien faire le nécessaire pour l'établissement de cartes d'identité pour arbitres.

Les changements d'heures des matches seront indiqués au Président des Arbitres.

HOCKEY

Le match Paris-Nord se jouera à Lille dimanche prochain. — Nous venons d'apprendre que la F.F.H. a décidé que la rencontre Paris-Nord qui constituera la finale du tournoi inter-régional organisé depuis deux ans par la Fédération, sera disputée dimanche prochain à 14 h. 15 sur le terrain du Lille-Hockey Club à Lambersart.

Cette décision sera bien accueillie d'abord parce que le Nord a joué trois fois consécutivement (à Rouen à Paris, puis encore à Rouen) en dehors de la région, ensuite parce que le match Paris-Nord se dispute depuis six ans alternativement à Paris et dans le Nord et que c'était à notre tour d'avoir le match cette année.

L'équipe de la capitale s'annonce extrêmement forte cette année. On sait d'autre part que notre équipe régionale est affaiblie par plusieurs départs au régiment et la blessure de Lorin. Mais quand on se souvient que l'an dernier notre équipe, bien qu'affaiblie par plusieurs abstentions, fit match nul à Colombes avec l'équipe parisienne au grand complet, on peut espérer que la volonté de vaincre compensera la différence de classe de certains éléments et que le onze du Nord saura imiter ses camarades du football et du basket-ball et rapporter une victoire que tous ceux qui s'intéressent au hockey salueraient avec une joie profonde.

BOXE

LE GALA D'AUCHEL

Voici les résultats du Gala de boxe qui eut lieu dernièrement à Auchel.

1er combat : Caron, d'Auchel bat Delfossée, de Lens, par knock-out au 1er round.

2e combat : Courier, d'Auchel et Bernard, de Lens, font match nul.

3e combat : Crieri, d'Auchel, bat Foulon, de Lens, aux points.

4e combat : Vannepain, d'Auchel, bat Vion, de Lens, aux points.

5e combat : Defer, d'Auchel, bat Godefroy, d'Hénin-Liétard, par knock-out au 3e round.

6e combat : Cairet, d'Auchel, bat Langhe, d'Hénin-Liétard, par knock-out au 2e round.

7e combat : Briffaut, d'Auchel, bat Meran, d'Hénin-Liétard, par knock-out au 4e round.

8e combat : Flament, d'Auchel, bat Lecoustre, de Lens par knock-out au 1er round.

LE REVEIL AGRICOLE

La Préparation des terres pour les Plantes sarclées

La vague de froid qui a sévi sur tout le pays avec une rare intensité, semble terminée ; le thermomètre, qui avait marqué quelques jours 12° au-dessous de zéro, a repris une allure normale ; il se maintient entre 1 à 10°.

La gelée n'a pas causé de dommages appréciables dans les emblavures d'automne ; par contre l'excès d'humidité de cette dernière semaine, a complètement suspendu l'exécution des dernières semailles de froment.

Nombre de cultivateurs ont profité de la résistance du sol, au moment du gel, pour conduire les fumiers dans les terres qu'ils destinent aux plantes sarclées. Cependant, la plupart commettent encore l'erreur d'enfouir ces fumiers trop tardivement ; il en résulte une transformation très irrégulière ; les plantes n'en profitent qu'imparfaitement. C'est qu'en effet, le système radiculaire est gêné dans son développement, et un mauvais départ dans la végétation est précurseur d'une récolte déficitaire.

Il faut donc enfouir le fumier de ferme le plus tôt : novembre, décembre, jusque fin janvier au plus tard. On doit aussi veiller à ce qu'il soit bien recouvert, par la bande de terre retournée par le versoir de la charrue ; souvent près du tiers de la fumure reste ainsi étalé, à la surface du sol. Dans ce cas, l'effet améliorateur du fumier sur les propriétés physiques de la terre, se trouve beaucoup réduit. Un appareil peu coûteux, dit enfouisseur de fumier, qui s'adapte en arrière de la charrue, rend cette opération facile et économique. Il se compose d'un plateau de tôle, incliné, sur lequel sont rivées des dents ; ces dents piquent le sol, le plateau tourne, en entraînant les pailles du fumier au fond de la raie, qui vient d'être ouverte par le versoir.

IL FAUT AUSSI LABOURER PROFONDÉMENT LES TERRES

L'enfouissement du fumier doit être opéré à une bonne profondeur, ce qui lui permet de mieux agir sur l'ensemble de la terre végétale, pour l'alléger si elle est trop forte, et imperméable, ou lui donner du corps, si elle est au contraire légère à l'excès.

Les labours profonds présentent des avantages incontestables qui devraient les faire adopter de tous les praticiens. L'ameublissement du sol sur une grande profondeur, permet de régulariser le mouvement de l'eau, il facilite l'assainissement des terres trop mouillées, et met les plantes à l'abri des sécheresses extrêmes, en facilitant l'emmagasinement de l'humidité pendant la période des grandes pluies.

D'ailleurs, les planteurs savent, par expérience, qu'ils n'obtiennent d'abondantes récoltes de betteraves que dans les terres profondément travaillées. Les racines sont plus régulières, mieux formées, toujours plus volumineuses. Les microbes nitrifiants, dont le rôle est si important dans « la cuisine » des plantes, sont doués du maximum d'activité. Enfin il est facile d'extirper et de détruire les plantes adventices fortement enracinées. Les résultats vérifient d'ailleurs ce que nous venons de dire ; ainsi pour une culture de betteraves sucrières, la récolte à l'hectare fut avec un labour de 12 centimètres : 16.200 kilos ; 17 centimètres : 25.000 kilos ; 20 centimètres : 33.000 kilos ; 27 centimètres : 41.300 kilos. Ces rendements variant du simple au double, proportionnellement à la profondeur, font voir ce qu'on peut attendre des labours profonds.

COMMENT PRATIQUER LES LABOURS PROFONDS

Les cultivateurs négligent les labours profonds, quelquefois par insuffisance d'attelages, d'autres fois parce qu'ils craignent de réduire la fertilité de leurs terres, par le mélange de terre neuve avec celle qui est chaque année, amendée, enrichie par les labours et les engrais.

Comme le fait très justement remarquer M. Dumont, professeur d'agriculture, les labours profonds ne peuvent être appliqués à toutes les terres. Certaines argiles très compactes, certaines terres bieffeuses, pauvres en chaux et acide phosphorique ne doivent à aucun prix être mélangées à la terre végétale ; sinon le sol est « châtré » suivant l'expression consacrée, c'est-à-dire frappé de stérilité pendant plusieurs années. De tels sols doivent recevoir un labour ordinaire suivi d'un « fouillage » qui ameublit et triture la terre du sol du dessous, sans la retourner. Presque toujours ce système est préférable : les labours profonds faits en une seule fois, exécutés d'une façon intempestive, causent de grands déboires ; ils ont jeté le discrédit dans certaines régions sur une pratique cependant excellente. — LABOUR.

ECHOS ET INFORMATIONS

IL FAUT RETENIR A LA TERRE LES MEILLEURS DE NOS ÉLEVES DE LA VIE AGRICOLE

Le plus souvent on oriente vers l'industrie et le fonctionnarisme les petits paysans les plus travailleurs et les mieux doués.

S'ils sont fils de fermiers ou de propriétaires terriens, pourquoi vouloir en faire des bureaucrates ? Ne vaut-il pas mieux leur dire que l'Agriculture française est en péril et que cela tient en partie à ce que les petits gars intelligents lui sont arrachés trop souvent.

« Si tu es le premier de ta classe, doit-on enseigner à l'élève travailleur et intelligent, il faut que tu deviennes le premier des Agriculteurs de ton village. En ne laissant que les moins intelligents à la terre, on a voué celle-ci à la routine.

« Le petit domaine qu'exploite ta famille, s'il était cultivé avec des procédés perfectionnés, s'il était fertilisé par les engrais convenables, rapporterait trois à quatre fois davantage. C'est toi qui doit être l'agent de ce progrès ».

Et si ce petit réussit, ses camarades l'imiteront.

La condition première pour que les petits ruraux comprennent ce langage qui est celui de la raison, c'est de le leur tenir.

SIMPLE PROPOSITION

Le Conseil général des Basses-Pyrénées a émis le vœu que tous les militaires s'engageant à rester dix ans à la campagne, obtiennent une réduction de service de six mois.

Nous verrions avec intérêt ce vœu transformé en proposition de loi.

LA T. S. F. ET L'AGRICULTURE

La téléphonie sans fil peut rendre de grands services aux agriculteurs. La station de radiophonie de Toulouse, l'ayant compris, donnera tous les jours, à 9 h. 45, des conseils pratiques agricoles. De plus, chaque mardi, à 9 h. 15, une conférence sur les Engrais chimiques sera donnée par un technicien et envoyée à travers l'espace à tous ceux qui ont un poste de réception.

Il reste à généraliser cette merveilleuse application de la T. S. F.

L'ECOLE MÉNAGÈRE AGRICOLE DE CŒTLEGON PRES RENNES

Cette Ecole est destinée à donner aux jeunes filles des agriculteurs une bonne instruction professionnelle, pour ce qui concerne surtout le traitement du lait, la fabrication du beurre, l'élevage des animaux, la basse-cour, l'hygiène, le jardinage, le blanchissage, la cuisine, etc...

Elle tiendra sa 3e session du 11 janvier au 1er mai 1926. Les élèves y sont admises à partir de l'âge de 15 ans, et doivent posséder une bonne instruction primaire.

Les élèves vivent en *coopérative* ; la dépense mensuelle n'atteint pas 150 francs. Des bourses sont accordées par le ministre de l'Agriculture.

Demander le programme à Mme la Directrice de l'Ecole ménagère, à Coëtlegon, Rennes.

UNE JOURNÉE DE L'ÉLECTRICITÉ RURALE

Au moment du concours régional agricole de mars 1926, se tiendra une exposition d'outillage, moteurs, etc., actionnés par l'électricité. Une ferme complètement électrifiée montrera aux visiteurs les derniers perfectionnements réalisés.

La salle Viseux a remporté ainsi 7 victoires et un match nul sur 8 combats.

— Le professeur Viseux relève le défi de Tassin à 55 kilos avec 500 francs, enjeu personnel.

CHARLY SAUVAGE VA ETRE OPPOSÉ A TED MURTON

Le match nul que le courageux Héninois Charly Sauvage a réussi à arracher à Kid Francis, est gros de conséquences heureuses pour l'avenir du jeune boxeur nordiste et nous le verrons plus fréquemment au programme des salles parisiennes où il aura l'occasion nous en sommes persuadés d'affirmer à nouveau sa grande classe.

C'est ainsi que « Manitot » vient d'entamer des pourparlers pour mettre Charly Sauvage en présence de Ted Murton, sur qui Kid Francis acquit une victoire aux points fort ardue et quelque peu discutée. Les pourparlers ont abouti et ce match aura lieu le 6 janvier à la salle Wagram, à Paris.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Amen II, P. Gitton, g. 69.00 ; p. 21.00. — 2. Ange Gardien, L. Dumontier, p. 26.00. — 3. As du jour, Guéroult, p. 14.00.

2e COURSE. — 1. Uferna, Verzele, g. 41.50 ; p. 16.00. — 2. Urdos Boulcy, p. 82.00. — 3. Umble, Leboucher, p. 19.50.

3e COURSE. — 1. Valmy Wilkes, Guéroult, g. 25.50 ; p. 12.50. — 2. Violette Blanche, Pottier, p. 17.00. — 3. Romano, Verzele, p. 22.50.

4e COURSE. — 1. Aline Harris, L. Hémard, g. ; p. — 2. Anita IV, P. Gitton, p. — 3. Ange Pitou, Guéroult, p.

5e COURSE. — 1. Torpille, A. Souroubile, g. 22.00 ; p. 12.50. — 2. Roxelane, L. Pottier, p. 12.50. — 3. Unité Or Riaud, p. 25.50.

6e COURSE. — 1. Sorano, Tcherkassof, g. 34.00 ; p. 15.00. — 2. Usufruit, Caudde, p. 18.50. — 3. Rita, Choisellet, p. 32.00.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Consultez le Couverture rouge
Contient les lignes Belges Tramways de Lille, Rues de Lille
EN VENTE PARTOUT

Vous voulez céder votre commerce, mais vous ne voulez pas d'intermédiaires ?
Insérez donc une petite annonce dans notre rubrique :
"A céder"

D'ENORMES TACHES SUR LE SOLEIL

La Société astronomique de France a observé sur le soleil deux taches d'une exceptionnelle grandeur.

Leurs dimensions sont, paraît-il, supérieures à celle de la terre.

Le phénomène est visible à l'œil nu. Point n'est besoin de télescope : un verre fumé suffit.

Mais il faut aussi que le soleil se montre... Et pendant ces dernières journées, il n'a brillé que par son absence !

Sans doute pour cacher ses taches...

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

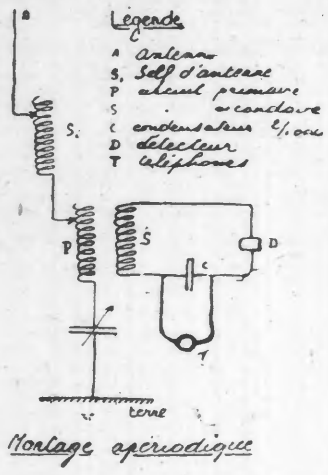
Conditions sans changement, vents du secteur Sud-Ouest 8 à 12 mètres. Ciel couvert avec pluies intermittentes rares et courtes éclaircies. Même température minimum plus 9°.

Notre Causerie sur la T. S. F.

LE MONTAGE APÉRIODIQUE LE MONTAGE EN SYNTHONIE

Nous avons étudié, dans notre précédente causerie, le problème de la synthonie et les circuits couplés. Nous allons commencer aujourd'hui l'étude des divers montages théoriques de réception.

Nous n'insisterons pas sur la réception directe qui a fait l'objet déjà de deux causeries. Arrivons immédiatement aux montages, mettant le problème de la synthonie en application, c'est-à-dire à la réception indirecte, car j'ai déjà dit que la réception directe ne permettait toujours qu'une très mauvaise synthonie, par suite de la très grande résistance du détecteur, et que, d'autre part, la seule présence du détecteur dans le circuit de réception, l'amortit énormément, à tel point que bien souvent aucune résonance nette n'est possible.

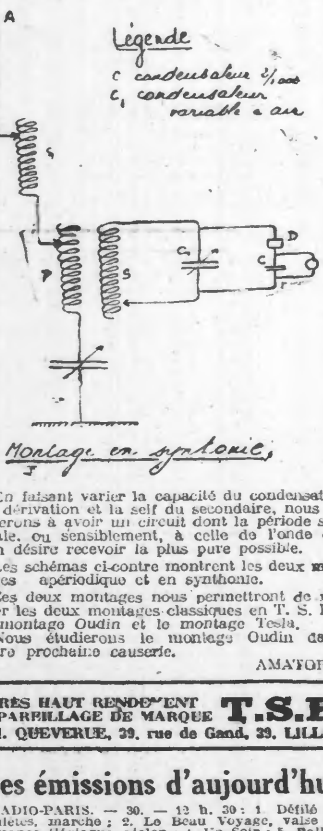


Montage apériodique

Si dans le circuit secondaire de deux circuits couplés, nous intercalons un détecteur et des téléphones, ces appareils seront immédiatement impressionnés par les courants du circuit secondaire ; nous réalisons ainsi le *montage apériodique*. Ce montage présente déjà un sérieux avantage sur le montage direct. Il diminue considérablement l'amortissement de l'antenne et la synthonie est bien meilleure.

Cependant, afin de permettre le passage des oscillations qui sont arrêtées par la self de l'écouteur, on branchera un condensateur fixe de 2/1000 de microfarad, en dérivation sur les écouteurs.

Enfin notre primaire étant déjà accordé sur les ondes à recevoir, on augmentera la synthonie en intercalant dans le secondaire un condensateur variable à air, dont on fera varier la capacité ; cet ensemble constitue alors un secondaire oscillant et le montage prend le nom de *montage en synthonie*.



Montage en synthonie

En faisant varier la capacité du condensateur en dérivation et la self du secondaire, nous arriverons à avoir un circuit dont la période sera égale, ou sensiblement, à celle de l'onde que l'on désire recevoir la plus pure possible.

Les schémas ci-contre montrent les deux montages apériodique et en synthonie.

Ces deux montages nous permettront de réaliser les deux montages classiques en T. S. F. : le montage *Oudin* et le montage *Tesla*.

Nous étudierons le montage Oudin dans notre prochaine causerie.

AMATOR.

TRÈS HAUT RENDEMENT APPAREILLAGE DE MARQUE T.S.F.
M. QUEVERUE, 39, rue de Gand, 39, LILLE

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO-PARIS. — 30. — 12 h. 30 : 1. Défilé des Athlètes, marche ; 2. Le Beau Voyage, valse ; 3. Romance élégiaque, violon ; 4. Un Soir ; 5. Ballade des Amoureux ; 6. Romance, solo de violoncelle ; 7. Fooling me, fox trot ; 8. La Fille du Far-West, fantaisie ; 9. Arabesque, piano ; 10. Séduction ; 11. D'une prison, solo de violon ; 12. La Paloma ; 13. Sérénade sur l'eau, violoncelle ; 14. Enfantillage, gavotte ; 15. Là-Haut, fantaisie. — 16 h. 45 : 1. Premier temps de la sonate en ut mineur, piano et violon ; 2. Notes sur la littérature ; 3. Choses de Normandie ; 4. Vieilles chansons normandes ; 5. Les promis, violon ; 6. Avenir, poème ; 7. Rondel du cœur ; 8. Solo de violon ; 9. a) Féerie ; b) Chasse, poèmes ; 10. Réveil de printemps ; 11. Ballet, trolon ; 12. La Figure de proue, poème ; 13. J'ai caché dans la rose en pleurs ; 14. Solo de violon. — 20 h. 30 : 1. Quatrième symphonie, sicilienne et final ; 2. Quatuor vocal russe ; 3. Monologue d'Amphytrion ; 4. Violon ; 5. Monologues ; 6. a) Le Cor ; b) Le Barbier de Séville, air de la Calomnie ; c) Berceuse de Mignon ; 7. La Bourrasque ; 8. a) J'ai pleuré en rêve ; b) Si tu le veux ; 9. Petites Sonates à trois (Mozart).

LONDRES. — 30. — 16 h. 15, 17 h. 15, 18 h. 19 h. 25 : Musique. — 20 h. 00 : Ali-Baba, ouverture, orchestre ; Prélude pour harpe et archet, orchestre ; Chant de marche, orchestre ; Chant du berger Lehl, chant et orchestre. — 20 h. 30 : Concerto en A, orchestre (Glazounov) ; Un solo de violon. — 21 h. 00 : La Symphonie italienne, orchestre ; Comme j'étais étendu au soleil national, chant ; Chanson ; Maudit est descendu, chant. — 21 h. 30 : Rêve d'enfant, violon ; Valse en ré mineur, violon ; a) Menuet des follets ; b) Rakoczy, marche, dans la Damnation de Faust, orchestre ; Rapsodie n° 1 en F, orchestre (Liszt).

DAVENTRY. — 30. — 11 h. à 13 h. : Quatuor. — 17 h. à 18 h., 16 h. à 23 h. : Programme de Londres. — 23 h. à 24 h. : Orchestre.

BELGIQUE. — 30. — 20 h. 00 : Causerie sur le théâtre belge. — 20 h. 15 : Sélection de Philemon et Baucis.

Nous vous offrons un SUPERBE COFFRET
CONTENANT
100 Cartes SUR BRISTOL
100 Enveloppes ASSORTIES
POUR 7 fr. 75
Notre série de Coffrets à 7 fr. 50 est épuisée
Trois specimen de nos Caractères les plus usités
9 MESSON TAILLEUR
26 Paul Delerce
30 Henri Vrace
REMPLIR la formule ci-dessous en écrivant très lisiblement. La remettre avec 7 fr. 75 à votre marchand de journaux ou nous l'envoyer avec mandat-poste de 8 fr. 75 si vous désirez recevoir votre commande franco par poste.
COFFRET
Rédiger la carte comme vous désirez l'avoir :

T.S.F. Tous Appareils Toutes Fournitures
COUPLEUX Frères, 21, rue Esquermoise, LILLE

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions qui touchent à la T.S.F. Il sera répondu rapidement à toute demande accompagnée de deux timbres pour répondre, adressée au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille (Service T.S.F.).

Notre Service de Renseignements

Nos lecteurs sont informés que pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

FEUILLETON DU 30 DECEMBRE 1925. — N° 24

TROTTINETTE

Par Jules Lermina

— Père, continua Victor, souvenez-vous. Je vous ai toujours dit la vérité, vous avez été pour moi l'ami le plus sûr, le confident le plus intime... je ne vous ai jamais caché ni mes projets, ni mes honnêtes ambitions... vous savez vous-même mieux que personne quels sont mes plans d'avenir et vous pouvez supposer que j'ai compromis cet avenir si beau et si facile par un acte de folie ?... Revenez à vous, mon père, et dites-moi que vous me croyez innocent.

— On vous a vu, répliqua Verdier.

— Ces témoins mentent ou se trompent...

— Et il n'y a que vous qui disiez la vérité, répliqua le malade chez lequel l'idée fixe s'accentuait de plus en plus dans son intensité quasi-maniaque. Avouez, cela vaudra mieux, le juge l'a dit et le juge a raison.

A ce moment la porte se rouvrit et M. Berthomet reparut avec son greffier... Avait-il assisté, invisible, à cette scène atroce ? Pour l'honneur de la magistrature, nous voudrions croire à la négative.

D'un coup d'œil, il embrassa les trois personnages qu'il avait devant lui...

Victor debout, très pâle, les yeux éclatants, prêt à se laisser emporter par le désespoir et la colère...

Claire, bien pâle, elle aussi, voyant tout son bonheur, qui était son amour pour ces deux êtres chéris, s'écrouler sous les coups de la fatalité.

Enfin, alourdi sur sa chaise, Verdier, la lèvre tremblante, l'œil atone, semblable à un moribond.

— Eh bien, monsieur Verdier, lui dit-il, avez-vous été plus heureux que nous, et le coupable a-t-il encore conservé assez de respect filial pour avoir obéi aux adjurations de son père ?

— Monsieur, interrompit Victor dont la voix vibrait d'indignation, permettez-moi de vous dire, avec tout le respect que je dois professer pour la justice, que vous usez en ce moment, pour me contraindre à des aveux, de moyens...

— Prenez garde ! s'écria le juge, vous oubliez où vous êtes et ce que vous êtes ; vous n'avez pas le droit de parler sans que je vous interroge, et si vous vous permettiez la moindre expression outrageante, nous saurions nous faire respecter... Donc, monsieur Verdier, vous n'avez rien obtenu?

Claire intervint à son tour et, avec une fermeté qu'on n'eût pas attendue de sa jeunesse :

— Monsieur le juge, dit-elle, je vous supplie de ne pas insister... mon père se sent malade... très malade.

Et elle insistait, pesant sur le mot et regardant le juge bien en face...

— Je vous demande comme une grâce, comme une bonne action de ne pas prolonger cette scène, qui fait courir à la vie de mon père un danger...

— En un mot, interrompit le juge, l'inculpé se refuse à tout aveu ?

Verdier le regarda d'un air niais, comme s'il eût été ravi de l'aide qui lui arrivait.

— Oui, oui, monsieur le magistrat, c'est incroyable comme maintenant les enfants n'ont plus le respect des parents... mais de mon temps, à moi, pas un enfant n'aurait osé se mettre en contradiction avec son père...

— Pardon, fit le juge, alors votre avis, d'autant plus respectable qu'il est courageusement impartial, est que l'accusé devrait entrer, comme je le lui conseille, dans la voie des aveux ?

— Il le doit, monsieur le juge, il le doit...

— Et je dois, par un mensonge, déshonorer votre nom ? dit Victor.

— Le déshonneur gît dans l'impénitence, repartit le juge, très content de cette phrase ultra-prudhommesque. Mais cette pénible discussion ne peut ni ne doit se prolonger... je comprends tout ce qu'elle a de pénible pour M. Verdier, dont la santé a besoin de ménagements.

Il est bon de remarquer que, du moment que Verdier devenait l'auxiliaire de l'accusation, il devenait intéressant aux yeux du juge. Il n'était plus l'ivrogne endurci qui avait donné le mauvais exemple à son fils, mais un malade dont le coupable méconnaissait l'autorité.

— Mais, continua-t-il, je vous conjure de tenter encore, en notre présence même, un suprême effort...

En son cerveau affaibli, Verdier éprouva un sentiment de vanité satisfaite. Le ton respectueux du juge chatouillait agréablement son amour-propre.

Il se tourna vers Victor :

— Vous avez entendu, reprit-il, en affermissant sa voix qu'il ne réussissait qu'à rendre plus dure, le juge vous rappelle au respect que vous me devez